

## Les actions offrent les plus belles perspectives de rémunération

**La question du placement des liquidités devient un problème majeur pour de nombreux épargnants. Comment concilier la recherche de rendements acceptables, à un moment où les rémunérations offertes par les différents produits financiers n'ont jamais été aussi faibles, et le souci des investisseurs de limiter leurs risques de pertes en capital ? C'est tout l'objet de ce dossier.**

L'échelle des rémunérations disponibles parmi les produits financiers les plus répandus sur le marché va de 0,34 % sur les Sicav monétaires à plus de 8 % pour les meilleurs rendements du CAC 40.

La faiblesse des rémunérations offertes sur les placements obligataires et monétaires s'explique d'un côté par la volonté délibérée des banques centrales de maintenir des taux d'intérêt bas pour relancer l'activité économique dans les pays développés et, de l'autre, par une grande aversion au risque qui incite les investisseurs à fuir les actions au profit des placements les plus sûrs. L'abondance des liquidités disponibles et l'appétit toujours plus grand des investisseurs institutionnels pour les placements dits « sans risque » conduisent ces derniers à accepter des rémunérations extrêmement faibles sur les fonds d'Etat à court et long terme. Aux Etats-Unis, on place ainsi son argent à moins de 0,22 % à trois mois et à 2,8 % à dix ans. Au Japon, c'est à 1,06 % que les épargnants acceptent de confier leurs économies à un horizon de dix ans.

L'investisseur particulier n'a aucune raison de mener le même raisonnement qu'un institutionnel. En procédant à une répartition équilibrée entre les différentes catégories de placements en fonction de son horizon, il est possible de fortement augmenter le rendement de ses investissements sans prise de risques excessive. La faible rémunération offerte sur les placements à court terme (0,34 % en moyenne sur les Sicav monétaires) ne doit être acceptée que dans le cadre d'un placement de court terme sur lequel vous ne souhaitez prendre aucun risque, l'achat d'un bien immobilier par exemple. Conserver des liquidités à ces conditions n'a en effet aucun sens puisque, en plaçant à moins de 1 %, votre rendement réel hors inflation est en réalité négatif. Pour vos placements de court terme, mieux vaut opter pour les livrets. Le Livret A, plafonné à 15.300 euros, dont la rémunération de 1,75 % reste attractive par rapport à l'inflation, ou les livrets des établissements bancaires, comme ING, qui offre toujours un taux attrayant de 1,60 % (hors des trois mois d'offre exceptionnelle à 4,80 %).

Si vous disposez d'un horizon plus important, vous avez tout intérêt à vous tourner vers les rémunérations plus attractives. Le passage récent du taux des emprunts d'Etat français au-dessus de la barre des 3 % redonne un certain attrait aux obligations, mais celles-ci ne sont pas dénuées de risques. Une montée des inquiétudes sur la solvabilité des Etats européens ou l'anticipation des tensions inflationnistes qui pourraient naître d'une création monétaire excessive ne manqueront pas de conduire à une hausse des taux d'intérêt, donc à une dépréciation mécanique de la valeur des obligations. Le risque est réel, et l'impact sur les cours peut être important.

Dans ce cas, la meilleure des solutions consiste à se tourner vers les actions qui offrent un bon rendement et sur lesquelles les risques sont limités. Le niveau très élevé des rendements servis par la plupart des sociétés cotées s'explique dans une large mesure par leur faible valorisation boursière à un moment où les dividendes sont soutenus par le redressement des bénéfices, l'amélioration de la structure financière des entreprises et la volonté des dirigeants de s'assurer la fidélité de leurs actionnaires. Les valeurs que nous avons sélectionnées dans ce dossier offrent ainsi toutes des rendements très supérieurs à la rémunération disponible sur les emprunts d'Etat. Les dividendes qui sont distribués reposent sur les entrées de cash importantes et, contrairement à une idée fort répandue, un bon nombre d'entre elles disposent aussi de perspectives de croissance de leurs activités. C'est par exemple le cas de France Télécom dans l'Internet mobile et les pays émergents.

En choisissant de se constituer un portefeuille diversifié d'une dizaine de valeurs de rendement, il est possible d'élever le rendement de son portefeuille au-dessus de 5 % dans de bonnes conditions de sécurité.